

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. RAMEAU : Les Fêtes de Ramire, jeu 22 mai 2025. Apolline Raï-Westphal, David Tricou... La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet

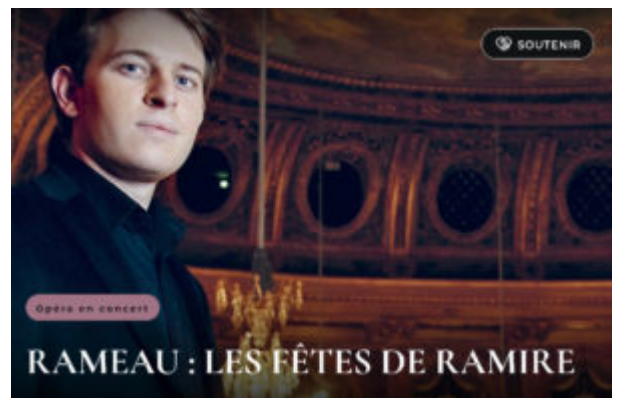
Récemment le festival d'Aix (2024) a réalisé une reconstruction plus ou moins réussie du fameux [Samson](#) opéra envisagé à deux, mais jamais abouti... Voltaire et Rameau demeurent les plus grands auteurs du règne de Louis XV... période faste où se précisent les valeurs propres à l'esprit des Lumières... Ils avaient déjà collaboré pour *La Princesse de Navarre*, créée au début de l'année 1745.

La cour leur demande de remanier cette fastueuse comédie-ballet pour en faire **un ballet en un acte**, mais les deux hommes n'ont pas le temps – ils préparent [Le Temple de la Gloire](#) – et confient ainsi, la finalisation de l'adaptation à Jean-Jacques Rousseau. « *Vous réunissez, monsieur, deux talents qui ont toujours été séparés jusqu'à présent* », lui écrit Voltaire. « *Voilà déjà deux bonnes raisons pour moi de vous estimer et de chercher à vous aimer.* » Leur célèbre

brouille n'interviendra que plus tard.

Pour l'heure, Rousseau ajoute quelques récitatifs, quelques airs, que Rameau révisera ensuite. Le 22 décembre 1745, la cour découvre ainsi une nouvelle œuvre : « **Les Fêtes de Ramire** », mettant en scène une princesse espagnole captive (Fatime) à qui l'un de ses geôliers (Ramire), probablement épris, offre de superbes divertissements. Une œuvre à laquelle ont collaboré trois des plus brillants esprits du XVIIIe siècle.

Opéra Royal de Versailles
Rameau : Les Fêtes de Ramire
Jeudi 22 mai 2025, 20h
Durée : 1h10 sans entracte



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Château de Versailles Spectacles / Opéra Royal :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/rameau-les-fetes-de-ramire/>

Acte de ballet sur un livret de Voltaire, créé à Versailles en 1745.

Spectacle en français surtitré en français et en anglais

« 15 minutes avec »

Jeudi 22 mai à 19h30, partagez un moment d'échange exclusif avec un ou plusieurs artistes du spectacle (sous réserve) – Sur présentation de votre billet pour le soir-même et dans la

limite des places disponibles.

Distribution

Apolline Raï-Westphal : Fatime

Marie Théoleyre : Isbé, Première Grâce

David Tricou : Ramire, Premier Guerrier

Laurent Naouri : Un devin, deuxième Guerrier, deuxième suivant
de Ramire

Jehanne Amzal : Deuxième Grâce, première suivante de Ramire

Eva Zaïcik : Troisième Grâce

La Chapelle Harmonique

(Choeur et orchestre)

Valentin Tournier, direction

**Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles,
La Chapelle Harmonique.**

**ENREGISTREMENT ... Ce programme sera enregistré en CD à paraître
au label Château de Versailles Spectacles.**

approfondir

SAMSON de Rameau par Pygmalion / Festival Aix en Provence 2024
:

<https://www.classiquenews.com/livre-stream-opera-arte-tv-ven-1>

[2-juillet-2024-21h30-samson-de-rameau-depuis-le-festival-daix-en-provence/](#)

[LIVE STREAMING, opéra. ARTE TV, vendredi 12 juillet 2024 : 21h30. SAMSON de RAMEAU, depuis le festival d'Art lyrique d'Aix en Provence.](#)

Le Temple de la Gloire de Rameau par Nicholas McGegan, 2017 :
<https://www.classiquenews.com/cd-critique-rameau-le-temple-de-la-gloire-mcgegan-berkeley-2017-2-cd-philharmonia-baroque-orchestra/>

[CD, critique. RAMEAU : Le Temple de la Gloire \(McGegan, Berkeley, 2017 – 2 cd Philharmonia Baroque Orchestra\)](#)

**CRITIQUE, concert. PARIS,
Philharmonie de Paris, le 30**

avril 2025. HAENDEL : La Resurrezione. A. Vieira Leite, J. Roset, L. Richardot, C. Auvity, C. Purves. Les Arts Florissants, Paul Agnew (direction)

À la suite des festivités pascales, *Les Arts Florissants* ont donné un *oratorio* de jeunesse de Georg Friedrich Haendel, *La Resurrezione*, avec un plateau de choix. Le concert avait été préalablement donné à la cathédrale de Luçon, dans le cadre du *festival de Printemps des Arts Florissants* dans la région vendéenne.

Cet *oratorio* fut commandé en 1708 par le marquis romain Francesco Maria Ruspoli pour être représenté le jour de Pâques. Il est donc stylistiquement plus proche de la musique d'Alessandro Scarlatti (à qui Ruspoli avait commandé un autre *oratorio* à l'occasion des mêmes festivités) ou Arcangelo Corelli qui tenait d'ailleurs le premier violon lors de la création de *La Résurrection* comme dans les *oratorios* de la fin de la vie de Haendel comme *Le Messie*.

L'ouverture est extrêmement virtuose, à la manière d'un *concerto grosso* où de nombreux instruments solistes comme le premier violon, les hautbois, trompettes et même un viole de Gambe magnifiquement tenu par **Myriam Rignol** répondent au tutti de l'orchestre. Les solistes des Arts florissants sont au

niveau que l'on attend de cet ensemble. Le franco-italien **Emmanuel Resche Caserta**, éminent spécialiste du violon romain et napolitain tient avec *brio* la place de Corelli. La direction de **Paul Agnew** est claire, précise et sage. On sent parfois cet orchestre exceptionnel le dépasser un peu quand ce n'est pas lui qui donne un *tempo* pressé.

La première scène est un dialogue entre un ange, la délicieuse **Julie Roset**, et Lucifer interprété par **Christopher Purves** vêtu d'un élégant *kilt* de concert. Julie Roset est charmante, la voix agile claire et légère mais dépasse difficilement l'orchestre derrière lequel elle se trouve. Christopher Purves fait lui preuve d'une grande théâtralité, adaptée au rôle. Malgré une diction parfaite, la voix se fait légèrement fatiguée, ce qui ne nuit pas au rôle et au spectacle. **Anna Vieira Leite** interprète très sagement le rôle de Marie Madeleine. Si tout est beau dans la voix, le registre des dynamiques dont on la sait capable n'est pas pleinement exploité, et nous le regrettons. **Cyril Auvity** interprète Saint Jean l'Evangéliste avec beaucoup de sensibilité, à la limite de l'excès. Enfin, **Lucile Richardot** est magnifique, déchirante, tout simplement parfaite. Un exemple de compréhension de son texte au-delà d'une diction magistrale, la voix est pleine de couleurs diverses, de nuances et de chaleur. Nous avons été marqués par son premier air « *Piangete, piangete* ».

Une soirée qui fut fort agréable dans l'ensemble – malgré quelques points d'inégalités !

CRITIQUE, concert. PARIS, Philharmonie de Paris, le 30 avril 2025. HAENDEL : La Resurrezione. A. Vieira Leite, J. Roset, L.

**ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES
PAYS DE LA LOIRE. MAHLER :
Symphonie n°1 « TITAN ».
NANTES, le 4 puis ANGERS, le
5 juin 2025. KORNGOLD :
Concerto pour violon (Blake
Pouliot), Sascha Goetzel
(direction)...**

Pour ce concert symphonique
spectaculaire, l'ONPL ORCHESTRE NATIONAL
DES PAYS DE LA LOIRE invite le violoniste
Blake Pouliot pour exprimer la fougue et
les flamboiements du très célèbre
Concerto pour violon d'Erich Wolfgang
Korngold, composé en 1945. La partition a

été conçue d'après plusieurs extraits des musiques de films que le compositeur exilé conçut pour la Warner (*Le Songe d'une nuit d'été, Captain Blood, Beaucoup de bruit pour rien, Robin des bois ; Anthony Adverse* pour la Romance de l'Andante ; enfin *La Tornade / Another Dawn* pour le mélodie principale).

Avec ses sonorités luxuriantes et ses mélodies expressives, cette partition hollywoodienne a conquis rapidement un large public. Le jeune Korngold (9 ans) doit à Mahler d'être reconnu tel un génie précoce dès 1906 à Vienne, alors que Mahler était directeur de l'Opéra. Le Concerto de Korngold est créé par Jascha Heifetz et l'Orchestre de Saint-Louis en 1947.

Dans sa **Première Symphonie (achevée en mars 1888)**, **Gustav Mahler** ne décrit pas les dieux antiques combattant leurs pères mais un homme pris dans les tourments d'une nation allemande en pleine mutation.

Le compositeur puise à diverses sources en particulier littéraires. Le sous-titre en est évocateur : "Titan", en référence au roman de Jean Paul, pseudonyme de l'écrivain Paul Richter (1763-1825). Puis Mahler intitule le mouvement lent "*à la manière de Callot*". Les œuvres du graveur français ainsi que les Pièces fantasques de E.T.A Hoffmann ayant particulièrement aiguisé son imaginaire poétique et fantastique. Mahler évoqua encore "*les Funérailles du chasseur*". Le second mouvement devint "Blumine", rappelant ses débuts à l'époque de l'écriture de la musique de scène pour

Der Trompeter von Säckingen. Blumine fut écarté puis utilisé ultérieurement dans le matériau de la Seconde Symphonie.

Il ne restait donc plus que quatre mouvements. Avec le temps, Mahler supprima tous les titres et commentaires, reconnaissant que la musique se suffisait à elle-même

Ce récit d'un héros ardent, combatif qui monte sur le trône revêt les épisodes d'une fresque musicale envoûtante, mêlant fanfares de cuivres, thèmes bohémiens, musique klezmer, et même, clin d'oeil au très enfantin « Frère Jacques », avant la conclusion triomphale.

Noire, comme possédée, jamais neutre ni lisse, l'écriture de Mahler surmonte les affres du travail procréateur ; il souligne, échafaude, force le trait expressif jusqu'au laid, mais toujours dans le sens d'un acte sincère et puissamment personnel. Tout ce que ne pouvait alors comprendre les adeptes des symphonies de Brahms ou de Bruckner ...

Plan de la Symphonie « Titan » :

- 1. Langsam, schleppend. Wie ein Naturlaut / Lentement, en traînant. Comme une voix de la Nature / Immer sehr gemächlich / Toujours très modéré (souvenirs d'enfance, chant du coucou extrait des Lieder eines fahrenden Gesellen, avec fanfare militaire et bruits de la rue). Des épisodes aux tonalités diverses se succèdent dans l'étrangeté...**
- 2. Kräftig bewegt, doch nicht zu schnell / Très agité, mais pas trop vif. Trio. Recht gemächlich / Bien modéré. Plus suggestif encore : Mahler y déploie entêtante et secrète, une marche funèbre – Bruder Martin d'un côté du Rhin, Frère Jacques de l'autre côté du fleuve ... puis c'est une danse qui se déploie Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen (Solennel et mesuré, sans traîner) à la fois fluide et parodique, avec rengaines de villages et bastringue d'une fête qui s'amplifie...**
- 3. Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen / Solennel et mesuré, sans traîner**

4. Stürmisch bewegt / Tourmenté et agité : Mahler y déploie et conjure le flux d'énergie qui se libère, mène de l'enfer au paradis, soulignant in fine la victoire de la vie sur la fatalité et la mort.

Tout le génie et le style inimitable de Gustav Mahler sont déjà réunis dans la Symphonie n°1... un monument du répertoire pour un concert d'autant plus magistral, qu'il affiche aussi **la création mondiale** d'une partition spécialement écrite pour l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire (dont l'orchestration est identique à celle de la Symphonie Titan de Mahler) : « **LO(I)RE POUR ORCHESTRE** » d'**Aurélien Dumont**. Le titre et son (i) exprime deux visages : hommage au fleuve (la Loire, et ses crues spectaculaires) et aussi aux traditions et cultures qui lui sont propres (lore), la partition inédite évoque la problématique de l'homme et de son environnement, une thématique chère au compositeur Aurélien Dumont qui tout en évoquant directement la sauvagerie fascinante du fleuve, cite directement un thème de l'Or du Rhin de Wagner pour suggérer la découverte de la Grotte Dragon de Béraire, qui est une cavité souterraine naturelle, révélée suite à une crue de la Loire, en 1856... Pour évoquer le monde aquatique, **Aurélien Dumont** utilise un instrument spécifique : le waterphone qui imite le chant des cétacés.

Concert symphonique « TITANESQUE »
2 représentations événements

**NANTES, Cité des Congrès
mer 4 juin 2025, 20h**



**ANGERS, Centre de Congrès
jeu 5 juin 2025, 20h**

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE
NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL :
<https://onpl.fr/agenda/titanesque/>
Durée : 1h45 avec entracte**

Programme

Déroulé de l'événement

Aurélien Dumont | Lo(i)re, pour orchestre (création mondiale)
– 6'

Erich Wolfgang Korngold
Concerto pour violon – 24'
Blake Pouliot, violon

– entracte –

Gustav Mahler
Symphonie n°1 « Titan » – 53'

**ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Sascha Goetzel, direction**



**Sascha Goetzel, directeur musical de l'ONPL Orchestre National
des Pays de la Loire DR**

**TÉLÉCHARGEZ le programme complet du concert TITANESQUE / ONPL
:**

télécharger ici le programme complet du concert TITANESQUE :
<file:///Users/pham/Downloads/titanesque.pdf>

**COMPIEGNE, Théâtre Impérial.
Orchestre Les Forces
Majeures, ven 16 et sam 17
mai 2025. Parcours, concertos
athlétiques, ateliers à
Compiègne. Concert
Tchaïkovsky, Beethoven,...
(Raphaël Merlin, direction)**

**ORCHESTRE & VÉLO... Tournée symphonique à
vélo, de Paris à Roubaix – Un Paris-
Roubaix musical ? C'est le pari fou de
l'Orchestre Les Forces Majeures, qui se
déplace uniquement à vélo et propose tout
un ensemble de pratiques musicales et
sportives. Compiègne à vélo et en
musique, en ville comme au Théâtre
Impérial : un challenge et une expérience
 inédite, à partager sans modération.**

Paris-Roubaix pourrait bien devenir une classique cycliste et musicale !

Pavé de concerts symphoniques sur un parcours de plus de 450 km entre villes et villages, l'exploit est accompli par l'orchestre cyclo-itinérant, Les Forces Majeures, qui porte lui-même ses instruments de musique et crée des liens au sein des territoires qu'il traverse, entre les habitants, les musiciens et les sportifs, entre amateurs et professionnels. Prouesse musicale, humaine et logistique, cette tournée propose un modèle de production artistique alternatif.

PARIS – ROUBAIX : étape majeure à COMPIEGNE... Créé sous l'impulsion de Raphaël Merlin (chef d'orchestre, violoncelliste et compositeur), l'orchestre Les Forces Majeures est à la fois un collectif et une formation symphonique à dimension variable. Il quittera Paris le 10 mai pour rallier Roubaix en moins de trente jours. Sa venue à Compiègne, les 16 et 17 mai, prend des formes multiples : déambulation musicale et cycliste en ville, concerts sportifs dans l'espace public, ateliers de chant, concertos athlétiques et symphonies héroïques au Théâtre.

**Concert symphonique
Compiègne, Théâtre Impérial
Samedi 17 mai 2025, 20h30**



RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre
Impérial de Compiègne :
<https://www.theatresdecompiègne.com//orchestre-les-forces-majeures-528>

programme

Piotr Illitch Tchaïkovski
Concerto pour violon op.35
Pierre Fouchenneret, violon

Ludwig van Beethoven
Symphonie n°3 op.60 « Héroïque »

Ainsi que des orchestrations inédites, vélocipédiques et
vocales d'Amy Beach, Josef Strauss, Joséphine Baker, Serge
Gainsbourg, Nadia Boulanger, Yves Montand...

Orchestre Les Forces Majeures
Direction musicale : Raphaël Merlin

Au programme du concert donné au Théâtre Impérial, des œuvres exaltant l'héroïsme de la virtuosité et une forme de solitude éclatante (Symphonie héroïque de Beethoven, Concerto pour violon de Tchaïkovski avec le violoniste **Pierre Fouchenneret**), mais aussi un choix d'orchestrations inédites, vélocipédiques et vocales...

VIDÉO Orchestre Les Forces Majeures

EN AMONT DU GRAND CONCERT de sam 17 mai 2025 à 20h30

Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne et l'Orchestre Les Forces Majeures proposent plusieurs événements musicaux dans la ville : balade musicale à vélo, atelier chant-choral, master-class instrumentale, after-concert surprise...

Vendredi 16 mai 2025

- Atelier chant **de 19h à 20h** à l'Église Saint-Andrew

Samedi 17 mai 2025

- **Dès 9h** – Rejoignez la balade musicale à vélo en 3 étapes à Compiègne

Plus d'informations sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne :

<https://www.theatresdecompiègne.com//orchestre-les-forces-majeures-528>



ORCHESTRE LAMOUREUX. PARIS,

**Salle Gaveau, sam 17 mai
2025. La muse et le poète.
Marie JAËLL, SAINT-SAËNS,
BEETHOVEN... Stéphanie Huang
(violoncelle), Adrien
Perruchon (direction)**

**« Mme Marie Jaëll ne veut plus que l'on
parle de son talent de pianiste. Elle en
est rassasiée et ne vise qu'à la haute
composition. Ses premiers essais ont été
tumultueux, excessifs, quelque chose
comme l'irruption d'un torrent
dévastateur » ...**

... ainsi s'expriment Camille Saint-Saens, maître et ami de la
compositrice et pianiste que Charles Lamoureux accueillit dès
1882 pour un concert monumental durant lequel **l'ORCHESTRE
LAMOUREUX** crée son concerto pour violoncelle. C'est donc un
retour aux sources et à son histoire prestigieuse, pour
l'orchestre qui fait dialoguer son « arbre généalogique » avec
le créateur même du romantisme musical, l'incontournable
Ludwig Van Beethoven (3^e Symphonie Eroica).

PARIS, 1882...

MARIE JAËLL ET L'ORCHESTRE LAMOUREUX

Pour ce programme, l'Orchestre Lamoureux invite la violoncelliste belge, virtuose et déjà distinguée, **Stéphanie Huang**, lauréate du Concours Reine Elisabeth de Belgique (2022) et qui depuis juin 2024, occupe le poste prestigieux de premier violoncelle solo à l'Orchestre de Paris. Elle joue sur un violoncelle Jean-Baptiste Vuillaume, prêté par le Fonds de Dotation Adelus.

Retrouvez l'Orchestre Lamoureux en famille lors d'un Bébé Concert consacré à Ludwig Van Beethoven à 11h.

« La muse et la poète »
Bizet, Jaëll, Saint-Saëns,
Beethoven

Samedi 17 mai 2025 I 20h30

PARIS , Salle Gaveau

RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de l'Orchestre
Lamoureux :

<https://orchestrelamoureux.com/concerts/la-muse-et-le-poete/>



Stéphanie Huang © Caroline Dautre / Festival Nouveaux Horizons 2022

distribution

ORCHESTRE LAMOUREUX
Adrien Perruchon, direction,
Stéphanie Huang, violoncelle
Hugues Borsarello, violon

Programme

George Bizet,
Marche extraite de Scènes bohémiennes
Ouverture du concert avec les élèves d'Orchestre à l'École

Marie Jaëll,
Concerto pour violoncelle et orchestre en ré mineur

Camille Saint Saëns,
La Muse et le Poète

Ludwig Van Beethoven,
Symphonie n°3 Héroïque / Eroïca

CRITIQUE CD. RACHMANINOFF :
Concerto n°3 / Yunchan LIM,

piano (Van Cliburn Competition 2022) – Fort Worth Symphony, Marin Alsop (1 cd Decca classics)

Virtuosité libre qui paraît improvisée, tempérament et clarté, élégance et aussi jeu voire facétie poétique... ce 17 juin 2022 au Texas lors de la Finale du 16^e Concours Cliburn, le jeune pianiste coréen Yunchan Lim (né en 2004) éblouit par sa grâce chantante, un jeu libre qui a comme gommé toutes les tensions propres à une finale de concours. Après avoir convaincu le jury dans les 12 Études d'exécution transcendante de Liszt, le pianiste annonçait qu'il défendrait sa partie pour la Finale dans le vertigineux n°3 de Rachmaninoff. Un Everest en réalité ,mais aux proportions de sa personnalité artistique.



Le pianiste sait comme peu conjuguer autorité de l'assise, et conscience structurelle avec un raffinement du détail inouï, où brille l'esprit dyonisiaque et apollinien du jeu et de la subtilité. **Yunchan Lim** emprunte alors les pas de Rachmaninoff lui-même en 1939, préférant la variation du premier mouvement, la plus courte mais la plus redoutable – l'effusion tendre

dont est capable l'interprète de 18 ans dans le 2^e mouvement (Intermezzo : adagio) sidère tout autant auditoire et jurés ; quant au dernier épisode, « Finale : alla breve », l'autorité du jeu (avec des accelerandos fulgurants parfaitement maîtrisés) délivre (et confirme) la maturité poétique du pianiste né en Corée du Sud. L'orchestre texan sous la direction de la cheffe Marin Alsop accompagne le jeune candidat alors avec une atténuation complice, le suivant dans chaque pas idéalement inspiré, dans une jubilation contagieuse qui tire profit de chaque instant. DECCA classics est inspiré de publier en ce printemps 2025, cette performance qui voit s'affirmer un tempérament pianistique exceptionnel, de surcroît dans une prise directe lors de la Finale d'un Concours aussi prestigieux (et donc impressionnant) que la compétition Cliburn). En remportant le premier prix du Concours texan, le jeune Lim décrochait la timbale en or devenant ainsi le lauréat le plus jeune dans l'histoire de la compétition américaine. Magique.

**CRITIQUE CD. RACHMANINOFF : Concerto n°3 / Yunchan LIM, piano
(Van Cliburn competition 2022) – Fort Worth Symphony,
Marin Alsop (1 cd Decca classics) – CLIC de
CLASSIQUENEWS – enregistrement live de la Finale du
17 juin 2022, 16è Concours Cliburn / Texas.**



vidéos

VIDÉO Live Yunchan LIM joue le Concerto pour piano n°3 de
Rachmaninov (mouvement III – Finale)

Intégrale du Concerto pour piano n°3 par Yunchan LIM
Durée : 42'28mn

Mov.I – 0:00
Mov.II (Intermezzo) – 17:30
Mov.III (Finale) – 28:28
« Final Round Concerto II
June 17, 2022 – Bass Performance Hall (TEXAS, Fort Worth)
YUNCHAN LIM, 2022 Cliburn Gold Medalist
South Korea I Age 18

Fort Worth Symphony Orchestra
Marin Alsop, conductor » (The Cliburn Competition june 2022)

Plus d'infos sur le site de l'éditeur **DECCA Classics** / Yunchan LIM / Rachmaninoff Cliburn 2022 :
https://store.deccaclassics.com/products/rachmaninoff-piano-concerto-no-3-cd?srsltid=AfmB0oqxZPtbTb9KWc0kISZ2ypA_yHNwuqctPFMvAUAdjdp4IEo piD0t

CRITIQUE, opéra (en version de concert). VERSAILLES, Opéra Royal, le 29 avril 2025. HAENDEL : Alcina. L. Oropesa, G. Arquez, G. Blondeel, T. Iervolino... Les Épopées, Stéphane Fuget

(direction)

La magie de **Alcina** de **Georg Friedrich Haendel** a opéré dès les premières mesures dans l'écrin prestigieux de l'**Opéra Royal de Versailles**, portée par une distribution étincelante et l'énergie électrisante de **Stéphane Fuget** à la tête de son ensemble **Les Épopées**. Ce concert, bien plus qu'une simple exécution, fut une véritable *incarnation* de l'œuvre de Haendel, où chaque note, chaque silence, respirait le théâtre et l'émotion pure.

Un enchantement baroque sous les ors de Versailles

Stéphane Fuget a insufflé une vitalité rare à la partition du *Caro Sassone*. Sous sa baguette, les musiciens ont déployé un paysage sonore d'une richesse inouïe : les cordes chantaient avec une articulation cristalline, les bois apportaient des couleurs pastel ou mordantes selon les sortilèges de l'intrigue, et la basse continue, souple et inventive, servait de fil d'Ariane à cette traversée des passions. La gestuelle de Stéphane Fuget est unique, profondément incarnée. Tout entier engagé dans son art, il jaillit, frappe le sol, électrique, comme traversé par une force invisible. Chaque apparition est marquée avec une netteté saisissante : un soupir, un éclair dans le regard, un mouvement large – son corps entier devient vecteur d'impulsion. Tour à tour assis ou debout, il évolue tel un équilibriste, oscillant entre gravité et légèreté. Une écoute collective palpite entre les musiciens, vibrant bien au-delà des consignes données

La soprano cubo-américaine **Lisette Oropesa**, en magicienne suprême, a livré une performance à couper le souffle. Son « *Ah! mio cor* » fut un moment de grâce absolue : voix de soie et d'acier, *pianissimi* flottants comme des voiles, *coloratura* étincelante, et une expressivité qui faisait trembler l'âme. Son incarnation d'Alcina oscillait entre la fureur tragique et une vulnérabilité déchirante, notamment dans « *Ombre pallide* », où son dialogue halluciné avec les violons a suscité des frissons dans l'auditoire. Son dernier air "*Mi restano le lagrime*", à faire pleurer les pierres, restera le moment le plus bouleversant de la soirée, et lui vaudra une dernière ovation. La mezzo-soprano française **Gaëlle Arquez**, annoncée "souffrante" sans qu'il n'y paraisse rien, a captivé par sa palette vocale d'une richesse prodigieuse. Son « *Stannell'Ircana* » a explosé comme un feu d'artifice de virtuosité (les doubles croches ciselées à la perfection !), tandis que « *Verdi prati* » prenait des teintes mélancoliques d'une poésie à fleur de peau. Son timbre velouté, allié à une présence scénique intense, a magnifié l'arc transformationnel du héros Ruggiero, égaré puis libéré.



De son côté, la jeune soprano belge **Gwendoline Blondeel** (qui a incarné le rôle-titre dans [La Fille du régiment de Donizetti dans ces mêmes lieux le mois dernier](#)), avec sa voix légère au timbre doré, a illuminé son personnage de Morgana avec un « *Tornami a vagheggiar* » pétillant de coquetterie, agrémenté de sur-aigus éblouissants. Face à elle, l'Italienne **Teresa Iervolino**, en Bradamante guerrière, a opposé une voix de mezzo sombre et puissante, particulièrement saisissante dans « *È gelosia* », où sa colère roulait comme un tonnerre. Leurs duos (tel le « *E pur son quella* ») étaient des bijoux d'interaction, pleins de malice et de tension. **Philippe Talbot** (Oronte) a ciselé chaque phrase avec une diction impeccable et un phrasé raffiné (« *Un momento di contento* » fut un modèle de style), tandis que le jeune et talentueux **Guilhem Worms**, basse au grave noble, apportait une gravité salutaire au rôle de Melisso. Enfin, dans le rôle d'Oberto, le sopraniste vénézuélien **Samuel Marino** (monté sur des talons aiguilles vertigineux, incrustés de zircon !) a stupéfié par l'audace et la pureté de son timbre. Son « *Barbara! Io ben lo so* », chanté avec une fraîcheur juvénile et une agilité vertigineuse, a rappelé la virtuosité légendaire des castrats haendéliens. Une performance historique qui a valu au public de retenir son souffle avant de déclencher de spectaculaires applaudissements.

Le « *Dal orror di notte cieca* » final, avec ses échos entre solistes et orchestre, a clôturé la soirée dans une euphorie collective. Les ovations ont duré un long moment – preuve que cette *Alcina*, sans décors ni costumes, avait transcendé le format concert pour devenir une expérience totalement immersive. Fuget et Les Épopées confirment leur statut de référence absolue dans le baroque, et Oropesa signe une *Alcina* inoubliable. Versailles peut s'enorgueillir d'avoir accueilli un tel miracle !

CRITIQUE, opéra (en version de concert). VERSAILLES, Opéra Royal, le 29 avril 2025. HAENDEL : Alcina. L. Oropesa, G. Arquez, G. Blondeel, T. Iervolino... Les Épopées, Stéphane Fuget (direction). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

VIDEO : Lisette Oropesa chante un air extrait de *Alcina* (Londres, 2022)

SEINE MUSICALE, INSULA ORCHESTRA, les 14, 16, 17 mai 2025. Robert SCHUMANN : Le Paradis et la Péri. Johanni van Oostrum... Accentus, Laurence Equilbey

Paris / Boulogne-Billancourt accueillent

une version régénérée de l'oratorio irrésistible de Robert Schumann, inspiré des légendes persanes : "Le Paradis et la Péri". Il s'agit bel et bien d'un opéra orchestral où le chant flamboyant des instruments rivalisent avec la plasticité souveraine des voix solistes (et des chœurs). Les représentations à La Seine Musicale osent sa mise en scène, une rareté absolue. La metteur en scène Daniela Kerck enrichit son déploiement scénique des créations visuelles oniriques d'Astrid Steiner. Il en résulte un spectacle total mêlant théâtre et musique « pour une plongée sensorielle unique ».

UN RÊVE ORIENTAL... Inspiré par un poème de l'écrivain romantique Thomas Moore, "Le Paradis et la Péri" réalise un voyage fascinant au cœur de la mythologie persane. La Péri, créature céleste d'une beauté divine, est bannie du paradis : le drame est celui de sa quête de rédemption. Pour regagner les cieux, elle doit offrir un don suprême aux portes du paradis. Ses aventures l'amènent à travers l'Inde, l'Égypte et la Syrie, à la recherche d'un trésor digne des sphères célestes. Ses aventures touchent à l'universel, en évoquant le sacrifice, l'amour et la compassion, la rédemption finale. Le périple se fait rituel de transformation au cours duquel la péri, toute céleste soit-elle, éprouve des sentiments

authentiquement humain.

Composée en 1843, la partition de Robert Schumann cultive mélodies romantiques, riches harmonies, une instrumentation somptueuse qui révélera les qualités d'Insula Orchestra. Les spectateurs retrouvent l'expressivité ciselée d'Insula orchestra, sous la direction de Laurence Equilbey, dévoilant le raffinement sonore conçu par Robert Schumann. Le chœur accentus souligne de son côté, les nombreuses parties chorales de l'opéra, des hymnes célestes aux chants envoûtants des anges et des génies. La production regroupe enfin plusieurs solistes salués dans les plus grandes maisons d'opéra, de l'Opéra de Paris à l'Opéra de Vienne, avec comme héroïne centrale, La Péri de la soprano Johanni van Oostrum. Production événement.

**La Seine Musicale
Auditorium Patrick Devedjian**



**Robert Schumann : Le Paradis et la Péri
Oratorio mis en scène**

**mer 14 mai 2025, 20h
Ven 16 mai 2025, 20h
Sam 17 mai 2025, 18h**

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la SEINE
MUSICALE / INSULA ORCHESTRA :
<https://www.insulaorchestra.fr/evenement/le-paradis-et-la-peri>
/

Livret, Emil Flechsig et Robert Schumann d'après Thomas Moore
: «Lalla Rookh»

Comme tous les concerts d'insulaires Orchestra, le spectacle
est interprété sur instruments anciens.

Distribution

Johanni van Oostrum : la Péri
Sebastian Kohlhepp : ténor
Agata Schmidt : alto
Samuel Hasselhorn : baryton
Clara Guillon : la jeune fille
Victoire Bunel : l'ange
Julien Clément : Gazna
Lancelot Lamotte : le jeune homme

accentus

Insula orchestra

Laurence Equilbey : direction
Daniela Kerck : mise en scène
Rosana Ribeiro : chorégraphie et danse

**SABLÉ-SUR-SARTHE, Festival de
Sablé 2025, du 20 au 23 août
2025. JEAN-SÉBASTIEN BACH :
Fêtes Galantes, La Sportelle,
Carlo Vistoli, Céline Scheen,
Mamadou Dramé, Le
Caravensérail, Romain Leleu
Sextet...**

« Créer du lien humain grâce à la
culture »... pour sa 47ème édition, du 20
au 23 août 2025, le Festival de Sablé
propose un cycle musical et artistique,
divers et prometteur autour de Bach... La
directrice artistique du Festival, Laure

Baert, poursuit l'exigence et les valeurs qui l'inspirent.



Le Festival de Sablé préserve ainsi chaque été cette connexion essentielle, sans cesse réaffirmée qui fonde les promesses du partage et les délices des festivaliers présents : *» rêver, découvrir, vibrer, s'inspirer, offrir un regard sur le monde, défendre ce en quoi nous croyons, telle est la vocation du spectacle vivant «* . En 2025, le Festival de Sablé célèbre **Jean-Sébastien Bach**, **« le père fondateur »**. *« Un répertoire vaste et des artistes passionnants »*

s'annoncent à Sablé, pour vivre les émotions de la musique. Soit cet été pas moins de 12 offres artistiques qui entre autres, investissant les lieux désormais emblématiques du Festival et de la Sarthe, interrogent sans l'épuiser la magie de Bach l'incomparable.

Sur cette thématique Bach ne manquez pas entre autres temps forts : le spectacle de danse *« Que ma joie demeure »* par **la Compagnie Fêtes Galantes** (musiques de JS BACH dont les Concertos Brandebourgeois / chorégraphie de Béatrice Massin), mer 20 août 2025 (20h30 / Scène Joël Le Theule, Sablé-sur-Sarthe), *« Mater ecclesia »* / **Ensemble La Sportelle**, jeu 21 août 2025 (Basilique ND du Chêne, 16h30 / œuvres de JS Bach, Lobo, Victoria, Guerrero...) ; récital Bach / Vivaldi par le contre-ténor **Carlo Vistoli** et **Les Accents** (*« Vivaldi sacro furore »*) jeudi 21 août 2025 (20h30 / Scène Joël Le Theule, Sablé-sur-Sarthe); Barque et musique du monde **« KORABAROK »**, ven 22 août 2025 (avec **Céline Scheen**, **Mamadou Dramé** et **Karim Baggili** (18h15, Place Dom Guéranger, Sablé sur Sarthe) ; Bach dans tous ses états (clavecin et quatuor à cordes / **Le**

Caravensérail) ven 22 août 2025 (20h30 / Scène Joël Le Theule, Sablé-sur-Sarthe / **Bertrand Cuiller**, direction, clavecin et les clavecinistes **Violaine Cochard, Olivier Fortin, Jean-Luc Ho**) ; Bach contemplation par **le Romain Leleu sextet**, samedi 23 août 2025 (14h30, Scène Joël Le Theule, Sablé-sur-Sarthe / œuvres de JS Bach et CPE Bach), sans omettre les 2 derniers programmes tout aussi prometteurs annoncés pour la dernière journée du Festival (23 août) : à 18h15, la guitariste **Gaëlle Solal** (« la partition de Sablé », Place Dom Guéranger, Sablé-sur-Sarthe), enfin à 20h30 (Église ND, Sablé-sur-Sarthe) De Bach à Pergolèse : **Laure Baert, Anthea Pichanick** et l'ensemble **Il Caravaggio** (Cantate BWV de Bach et Stabat Mater de Pergolèse)...

Lien vers la billetterie en ligne :
<https://billetterie.lentracte-sable.fr/>



5 programmes / concerts coups de coeur Festival de Sablé 2025

Mercredi 20 août 2025

Que ma joie demeure / Cie Fêtes Galantes

Scène Joël Le Theule / Sablé sur Sarthe

<https://lentracte-sable.fr/que-ma-joie-demeure/>

Jeudi 21 août 2025

Mater ecclesia / Ensemble la Sportelle

Basilique Notre-Dame du Chêne / La Chapelle du Chêne

<https://lentracte-sable.fr/mater-ecclesia/>

Jeudi 21 août 2025

Récital Bach / Vivaldi / Carlo Vistoli et Les Accents

Scène Joël Le Theule / Sablé-sur-Sarthe

<https://lentracte-sable.fr/vivaldi-sacro-furore/>

Vendredi 22 août 2025

Bach dans tous ses états / Le Caravenseraïl / Bertrand Cuiller

Scène Joël Le Theule / Sablé-sur-Sarthe

<https://lentracte-sable.fr/bach-dans-tous-ses-etats/>

Samedi 23 août 2025

Cantate de Bach et Stabat Mater de Pergolèse

Église Notre-Dame / Sablé-sur-Sarthe

Laure Baert > soprano

Anthea Pichanick > contralto

ENSEMBLE IL CARAVAGGIO

Camille Delaforge, direction

<https://lentracte-sable.fr/de-bach-a-pergolese/>

Découvrir **tous les programmes**, tous les artistes invités, ...
sur le site du **Festival de Sablé sur Sarthe 2025** :

<https://billetterie.lentracte-sable.fr/>



ARTS BAROQUES

FESTIVAL DE SABLÉ

20>23
AOÛT 2025

SABLÉ-SUR-SARTHE

LIRE aussi notre entretien avec Laure Baert, directrice artistique du Festival de Sablé / 2025 est sa 10eme programmation :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-laure-baert-directrice-artistique-du-festival-de-sable-du-20-au-23-aout-2025/>

CRITIQUE, concert. LES INVALIDES, Grand Salon, le 28 avril 2025. COUPERIN / MONTECLAIR. Lysandre Châlon (baryton-basse), Les Talens lyriques, Christophe Rousset (clavecin et direction)

Le 28 avril, le **Grand Salon des Invalides** a

accueilli un concert intitulé « *Louis XIV au crépuscule* », mettant en lumière la transformation du langage musical à la fin du XVIIe siècle. Sous la houlette magistrale de **Christophe Rousset** – à la fois chef et pédagogue (en expliquant le choix des ouvrages retenus et leur contexte...) -, le programme du soir, dédié à **François Couperin** et **Michel Pignolet de Montéclair**, a révélé comment le style français, après la disparition de Lully, s'est enrichi d'influences italiennes, marquant ainsi un tournant esthétique fascinant.

La soirée s'est ouverte avec *La Steinkerque*, Sonate en trio de Couperin, composée vers 1692. Dès les premières mesures, les violons de **Gilone Gaubert** et **Benjamin Chénier**, soutenus par la viole de gambe d'**Atsushi Sakaï**, ont tissé un dialogue envoûtant, où la vivacité des ornements rivalisait avec la profondeur des lignes mélodiques. **Christophe Rousset**, au clavecin, a apporté une basse continue à la fois souple et rigoureuse, soulignant avec élégance les contrastes entre les mouvements. Puis, place à la cantate profane avec *Ariane consolée par Bacchus* (1708), où le baryton-basse **Lysandre Châlon** a déployé une voix à la fois puissante et nuancée. Son interprétation, riche en expressivité, a magistralement restitué les tourments d'Ariane puis son apaisement sous les charmes de Bacchus. Les musiciens, en parfaite symbiose, ont accompagné ce récit avec une sensibilité remarquable, notamment dans les récitatifs déclamatoires et les airs ornés. Les airs choisis de Couperin ont ensuite permis d'explorer différentes facettes de l'art vocal baroque : « *Qu'on ne me dise plus* » (1697), air sérieux d'une mélancolie exquise, où la voix de Châlon s'est parée d'une noblesse touchante. « *Doux liens de mon cœur* » (1701), autre air sérieux, délicatement phrasé, avec un continuo particulièrement soigné. « *Souvent*

dans le plus doux sort », air à boire plus enlevé, interprété avec une joyeuse légèreté.

Le concert s'est poursuivi avec *La Visionnaire*, autre *Sonate en trio* de Couperin (1690), pièce aux accents presque mystiques. Les deux violons, unis dans un contrepoint virtuose, ont joué avec une précision et une énergie communicatives, tandis que la viole et le clavecin ont enrichi l'ensemble d'une sonorité chaleureuse. Et la dernière partie du concert a mis à l'honneur **Michel Pignolet de Montéclair** avec *L'enlèvement d'Orithie*, cantate tirée de son Deuxième Livre (1713). Cette œuvre, moins souvent jouée que celles de Couperin, a été une révélation : le texte, inspiré de la mythologie grecque, a été servi par une direction dynamique de **Christophe Rousset** et une interprétation théâtrale de **Lysandre Châlon**, captivant l'auditoire. Les musiciens ont brillé dans les passages descriptifs, évoquant tour à tour la violence de Borée et la douce résistance d'Orithie.

Ce concert a été une célébration éblouissante du baroque français, alliant rigueur stylistique et émotion pure. Entre la délicatesse de Couperin et la fougue de Montéclair, les interprètes ont su captiver leur public, faisant du **Grand Salon des Invalides** un lieu de grâce et de perfection musicale. Une soirée inoubliable, qui rappelle combien cette musique, trois siècles plus tard, continue de nous toucher profondément. *Bravo* à tous les artistes pour ce moment de pur enchantement !

CRITIQUE, concert. LES INVALIDES, Grand Salon, le 28 avril 2025. COUPERIN / MONTÉCLAIR. Lysandre Châlon (baryton-basse), Les Talens lyriques, Christophe Rousset (clavecin et direction). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

